

Les Quatre Saisons

Que l'on veuille ou pas, mon travail est influencé par mon séjour d'une année et demie en contact direct avec la nature, vivant intensément les quatre saisons de l'année. Ainsi finissent-elles par toucher mon oeuvre.

En général, les choses ne se passent pas au plan conscient, mais plutôt à l'inconscient. Aller vers un abri et une sécurité, vers un lieu qu'il identifie, cela fait partie de l'univers du parcours de l'être humain. Mon travail est un reflet de tout ce qu'il connaît et qu'il identifie.

Mon travail est l'envers du parcours de l'homme. Il quitte la maison, la grotte et il retourne vers la nature. C'est un travail pèlerin. Il est influencé par la manière d'être de la nature elle-même.

Nous, les êtres-humains, nous avons affaire à l'espace. Nous pouvons nous déplacer, nous sommes libres dans l'espace. Le végétal a affaire au temps, il a une existence plus grande. Il est libre dans le temps. Il est capable d'interrompre la germination de la semence, qui, au fond, est une grossesse interrompue, pour germer à un moment plus propice.

Quand je laisse mon travail sur les champs, dans les forêts, sur les lits de rivières asséchées, il ne saisit pas seulement l'élément physique, spatial, mais aussi l'élément énergétique. Quand il est dans la nature, il s'identifie et la nature va réagir à ce corps-là.

Le but de mon travail est celui d'aller outre les quatre murs qui le protègent, se servir de l'espace et aller plus loin. Aller plus loin que les quatre murs et être influencé par les conditions du temps, par les circonstances – disait Ortega e Garcez.

Pendant le cercle d'une année, où la nature travaille avec moi. Ce serait une association avec l'Immaculée Conception, la terre, qui aide à travailler le corps qui y est présent, aidant à la transformation du travail comme s'il était une semence qui, au bout d'une année, m'en donnera un fruit.